

d'experts du GATT et de protester contre les mesures que prennent les États-Unis.

Les agriculteurs canadiens en ont assez de voir les Américains s'attaquer à nos marchés tout en les empêchant d'avoir accès aux leurs.

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

L'ÉCONOMIE

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): En l'absence du premier ministre, qui est probablement en train d'amadouer le ministre du Commerce extérieur et le ministre des Communications, j'adresse ma question au ministre des Finances, bien que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures soit ici ce matin.

D'autres signes indiquent aujourd'hui que l'économie canadienne entre dans une période de faible croissance. L'économiste adjoint de la Banque royale du Canada prédit lui aussi une récession. Nul besoin d'être économiste pour savoir que le temps est bien mal choisi pour quel que gouvernement que ce soit de proposer une taxe de vente lourde, régressive et cachée comme la TPS.

Cette nouvelle taxe va accroître les coûts à la consommation, alimenter les pressions inflationnistes et étouffer les investissements. Pourquoi le ministre des Finances insiste-t-il pour accabler maintenant l'économie et les Canadiens avec cette taxe de vente lourde, régressive et cachée?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, je me permets d'abord de préciser que nous nous attendions à un ralentissement de la croissance économique. J'en ai parlé dans mon dernier budget. . .

M. Gray (Windsor-Ouest): C'est votre budget qui en est la cause. Vous l'avez reconnu.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Comme mes collègues s'en souviendront, j'avais dit qu'il importait que la croissance de l'économie ralentisse quelque peu pour que nous puissions faire échec aux pressions inflationnistes responsables des taux d'intérêt élevés que nous subissons depuis plus d'un an déjà.

Questions orales

M. Gray (Windsor-Ouest): Vous êtes responsable des taux d'intérêt élevés.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Le leader parlementaire de l'opposition prétend que nous sommes responsables des taux d'intérêt élevés. C'est le haut taux d'inflation que nous subissons depuis quelque temps qui est responsable de la hausse des taux d'intérêt. Nous voyons les torts qui ont été causés à la fin des années 70 et au début des années 80 parce que le gouvernement de l'époque ne s'est pas soucié de juguler une inflation galopante. Il s'en est suivi que les taux d'intérêt, l'inflation et le chômage se sont tellement accrus en 1982 qu'ils ont donné lieu à une récession. C'est exactement là ce que nous nous efforçons d'éviter.

Le chef de l'opposition insiste pour dire qu'il s'agit d'une taxe cachée. Ce n'est pas vrai. C'est la taxe de vente fédérale actuelle qui est totalement cachée. Les consommateurs n'ont absolument aucun moyen de la déceler, alors que la TPS sera très visible. Très peu de Canadiens n'en ont pas entendu parler.

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): D'après la façon dont parle le ministre ce matin, il va réaliser ses prophéties en ce qui concerne l'avenir de l'économie.

Le premier ministre n'est pas ici, mais peut-être que le ministre des Finances pourrait lui faire un petit cours d'arithmétique. Le premier ministre dit au pays que parce que la taxe sur les ventes des fabricants de 13,5 p. 100 sera remplacée par une taxe sur les produits et services de 7 p. 100, cela représente une baisse.

• (1120)

Le ministre des Finances pourrait-il, pendant la fin de semaine, prendre le premier ministre à part et lui dire que cette nouvelle taxe rapportera au Trésor sept milliards de plus? Pourrait-il lui démontrer qu'une taxe au niveau du détail coûte beaucoup plus cher au contribuable qu'une taxe, même plus élevée, au niveau de la fabrication. Ce serait très aimable de sa part qu'il explique cela au premier ministre pour qu'il ne continue pas à nous servir cet argument.

M. Clark (Yellowhead): Avez-vous une question?

M. Turner (Vancouver Quadra): En plus de cela, le ministre nous faisait un cours ce matin, une version diluée du cours «Économie 100½.»